

Billet de Carême « B »
Dimanche des Rameaux



Is 50,4-7 Ph 2,6-11 Mc 11,1-10

AVEC JÉSUS, PORTER SA CROIX

Le Dimanche des Rameaux est une grande porte qui nous introduit dans la Semaine Sainte, la semaine où le Seigneur Jésus s'achemine vers le sommet de sa mission. Il monte à Jérusalem pour être suspendu sur le bois de la croix, attirant à lui l'humanité de tous les temps et offrant à tous le don de la rédemption.

Jésus arrive à Jérusalem de Bethphagé et du mont des Oliviers, c'est-à-dire par la route par laquelle aurait dû venir le Messie. À ce moment, l'esprit des disciples et aussi des autres pèlerins déborde d'enthousiasme : les uns prennent leurs manteaux et les mettent sur le petit âne ; les autres les étendent sur le chemin devant Jésus qui avance assis sur l'âne. Ils coupent ensuite des branches d'arbres et ils commencent à clamer des paroles du Psaume 118 :

« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Qu'y-a-t-il réellement dans le cœur de tous ceux qui acclament le Christ comme Roi d'Israël ? Ils avaient certainement leur idée du Messie, une idée de comment devait agir le Roi promis par les prophètes et longtemps attendu. Ce n'est pas par hasard que, quelques jours après, la foule de Jérusalem, au lieu d'acclamer Jésus, criera à Pilate : « Crucifie-le ! ». Et les disciples eux-mêmes, ainsi que les autres qui l'avaient vu et écouté, resteront muets et perdus. En effet, la plupart étaient restés déçus par la manière dont Jésus avait décidé de se présenter comme Messie et Roi d'Israël. C'est justement en cela que se trouve pour nous aussi le point central de la fête d'aujourd'hui. Pour nous, qui est Jésus de Nazareth ? Quelle idée du Messie avons-nous, quelle idée de Dieu avons-nous ? C'est une question cruciale que nous ne pouvons pas éviter, étant donné qu'au cours de cette semaine, nous sommes appelés justement à suivre notre Roi qui choisit comme trône la croix ; nous sommes appelés à suivre un Messie qui ne nous garantit pas un bonheur terrestre facile, mais qui nous entraîne sur le chemin d'espérance.

Le Seigneur Jésus va vers sa Pâque, vers son passage par la Croix à la Résurrection. Il renouvellera le plus grand don que l'on puisse imaginer : il nous donnera sa vie, son corps et son sang, son amour. À un si grand don, nous devons répondre par le don de nous-mêmes, de notre temps, de notre prière, de notre vie en profonde communion d'amour avec le Christ qui souffre, meurt et ressuscite pour moi.

Prendre un rameau est une invitation adressée au Christ :

« Viens, Tu peux franchir les portes de la ville.

*Ce que Tu dis et ce que Tu fais, je le mets dans ma vie,
car je crois que Tu es Dieu venu m'inviter à être heureux ».*

Prendre un rameau, c'est prendre la décision de sortir à la suite de Jésus...

C'est une démarche libre, c'est un geste de croyant, un choix.

Venir chercher un rameau, le prendre,

le tenir en main et le garder bien en vue à la maison,

c'est décider d'ouvrir la porte à l'Évangile

et d'accueillir Dieu par des gestes concrets

à l'égard de nos frères et sœurs chaque jour.

Ainsi soit-il.

Jésus,
 Devant le récit de ta passion, j'ai envie de pleurer...
 C'est trop triste!
 J'ai envie que tout à coup,
 l'histoire se termine autrement:
 Judas ne te trouve pas pour t'arrêter,
 La foule crie pour demander ta libération,
 Pilate ne se lave pas les mains et te renvoie chez toi...

C'est aussi comme ça dans ma vie!
 Je voudrais que toutes les souffrances
 passent à côté de moi et de ma famille, sans nous atteindre...
 Parce que la souffrance me fait parfois douter de l'Amour.

Est-ce que tu as douté aussi de l'Amour de ton Père
 Quand sur la croix, tu as crié:
 "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Quand je lis le récit de tes souffrances, Jésus,
 Je ne dois pas oublier que la fin de l'histoire,
 C'est ta résurrection, le jour de Pâques!
 C'est bien le signe que Dieu ne t'a jamais abandonné!

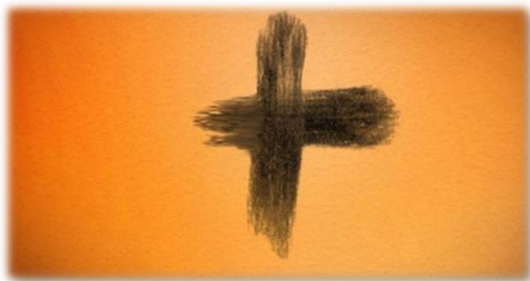
Je crois, Jésus, que je suis en train de comprendre
 Que ma vie est faite
 de multiples petites morts et de résurrections.
 À certains moments, je pense que tu m'abandonnes
 Et puis tout à coup, je sens que tu me relèves...
 Avec toi, je passe de la mort à la Vie!

S'il te plaît, Jésus,
 Donne-moi plus de foi en ton amour.
 En cet amour qui ne supprime pas les difficultés de la vie,
 Mais qui souffre avec nous, qui porte,
 Et qui finalement, nous fait triompher de la mort!
 Amen.



Saint Paul aux 2Corinthiens 5,17

Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.



Saint Paul aux Galates 2,19-20

Avec le Christ, je suis crucifié. Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.



Saint Paul aux 2Corinthiens 4,8-11

En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désemparés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis. Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. En effet, nous, les vivants, nous sommes continuellement livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre condition charnelle vouée à la mort.



Psaume 120

*Je lève les yeux vers les montagnes :
 d'où le secours me viendra-t-il ?
 Le secours me viendra du Seigneur
 qui a fait le ciel et la terre.
 Qu'il empêche ton pied de glisser,
 qu'il ne dorme pas, ton gardien.
 Non, il ne dort pas, ne sommeille pas,
 le gardien d'Israël.
 Le Seigneur, ton gardien,
 le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi.
 Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper,
 ni la lune, durant la nuit.
 Le Seigneur te gardera de tout mal,
 il gardera ta vie.
 Le Seigneur te gardera, au départ et au retour,
 maintenant, à jamais.*

Seigneur Jésus Christ,
 toi qui, dans la puissance de l'Esprit Saint,
 as été conduit par le Père des ténèbres de la mort
 à la lumière d'une vie nouvelle dans la gloire,
 fais que le signe du tombeau vide nous parle
 et qu'il devienne source de foi vive,
 de charité généreuse
 et de ferme espérance.
 À toi, Jésus, présence cachée et victorieuse,
 honneur et gloire pour les siècles.
 Amen.

Pape Jean Paul II